

I. F. FIKHMAN

Καταμειν() = καταμήν(ιος)?

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 84 (1990) 67–68

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

Καταμειν() = καταμήν(ιος)?

Dans une note récemment publiée¹ dont nous avons pu prendre connaissance seulement en mars 1990 H. Cuvigny revient sur la signification du mot καταμειν(), paru pour la première fois en 1948 dans deux papyrus du VI^e siècle provenant d'Oxyrhynchus² et qui, à l'exception du commentaire dans l'ed. princeps, n'a pas attiré l'attention des papyrologues jusqu'à 1968.³ Sur la base de ces textes furent proposées deux interprétations: (1) ... «gérant des sakiehs ... dit “préposé”, καταμειν(ος?)»⁴ et (2) personne dépendante, sous-tenancier d'un domaine qui a obtenu sa tenure non directement du grand domaine mais de ses subordonnés, eux aussi tenanciers, avec l'assentiment du grand domaine: donc, autrement dit, il s'agit d'un système hiérarchique de l'exploitation de la terre se distinguant de la sous-location habituelle.⁵ A ces textes se sont ajoutés deux nouveaux, d'Oxyrhynchus aussi, l'un publié en 1984 par J. Rea dans P.Oxy. LI, 3640 (533) et l'autre en 1987 par P.J. Sijpesteijn (P.Caire Inv. 10077 - 556).⁶ J. Rea et P.J. Sijpesteijn transcrivent καταμειν(ας)⁷ et acceptent notre interprétation avec un signe d'interrogation: sub-tenant(?).

H. Cuvigny propose maintenant une nouvelle interprétation du mot καταμειν(), à la première vue, simple et convaincante. Il s'agit d'une graphie incorrecte, phonétiquement parfaitement explicable, du mot καταμήν(ιοι) “travailleurs employés (ou payés) au mois, terme peu fréquent dont les attestations papyrologiques vont du III^e s. a.C. au IV^e s. p.C.”.

C'est l'amplitude chronologique des attestations papyrologiques qui éveille des doutes tout d'abord. Les mentions des καταμήνιοι finissent au IV^e siècle tandis que les καταμειν() font leur apparition dans les textes au VI^e siècle. Mais tenant compte du hasard des trouvailles et des publications l'argumentum ex silentio est sujet à caution. Il n'est pas exclu que les nouvelles publications combleront la lacune entre le IV^e siècle et le VI^e siècle d'autant plus que l'existence des ouvriers au mois n'a rien d'impossible.

L'argument phonétique sur lequel se base essentiellement H. Cuvigny est aussi théoriquement plausible. Mais possibilité ne signifie pas obligatoirement probabilité. Vraiment, comme le note F. Gignac auquel nous renvoie H. Cuvigny,⁸ les papyrus de l'époque romaine et byzantine

¹ H. Cuvigny. Fantômes - Le toponyme Φαμελι, - Le grenier φορός, - Le serf καταμεινας dans BIFAO, LXXXVIII, 1988, pp. 37-40.

² Il s'agit de P.Oxy. XIX 2243(a), ll. 18 (590) et 2244, ll. 39 et 65 (VI^e s.).

³ Voir D. Bonneau. L'administration de l'irrigation dans les grands domaines en Égypte au VI^e siècle de n.è. dans “Proceedings of the Twelfth International Congress of Papyrology”, Toronto, 1970, p. 54 (ASP 7) (le Congrès a eu lieu en 1968); I.F. Fikhman. On the Structure of the Egyptian Large Estate in the Sixth Century, ibidem pp. 127-129. Voir aussi la version russe dans “Drevnij Vostok”, 2. Moskva, 1980, pp. 127-131 et le résumé de l'auteur dans I.F. Fikhman, Oksirinkh - gorod papyrusov (Oxyrhynchus - cité des papyrus), Moskva, 1976, p. 74.

⁴ D. Bonneau, l.c.: «Il s'agit d'une sakieh gérée par un ensemble de paysans formant une sorte de communauté - dont le statut est difficile à connaître ... mais semble garder une réelle indépendance, οί ὑπὸ τὸν ἐντολέα Τοέ.» (D. Bonneau se réfère seulement à P.Oxy. XIX, 2244, ll. 64-65). L'interprétation de D. Bonneau a échappé à l'attention de H. Cuvigny.

⁵ I.F. Fikhman, l.c.

⁶ P. J. Sijpesteijn. The Monastery of Abbas Andreas dans ZPE 70, pp. 54-55. H. Cuvigny probablement n'a pas pu tenir compte de ce texte.

⁷ J.-M. Carrié. Figures du colonat dans les papyrus d'Égypte: lexique, contextes dans “Atti del XVII Congresso Internazionale di Papirologia”, III, Napoli, 1984, p. 947 parle de καταμειν(ων) τινός. Sur ses remarques v. I.F. Fikhman. De nouveau sur le colonat du Bas Empire dans “Miscellanea Papyrologica”, II (sous presse).

⁸ F. Gignac. A Grammar of Greek Papyri of the Roman and Byzantine Periods. Vol. I. Phonology, Milano, [1976], pp. 239-240 (Testi e documenti per lo studio dell'antichità, LV, 1).

ont conservé un nombre d'exemples de l'interchangeabilité de η et de ει. Mais il aurait fallu de démontrer que les scribes des papyrus respectifs commettaient de tels interchangements.⁹ L'examen intégral des textes en question amène à la conclusion contraire. Les scribes de ces textes n'ont jamais écrit ει à la place de η et vice-versa. Si on peut supposer que les scribes ont réussi à éviter de telles confusions dans la transcription des mots techniques largement utilisés dans ces papyrus, p.ex. μηχανή, κτήμα, διοίκησις, πύλη etc., et des noms propres (anthroponymes, toponymes) dont la graphie correcte leur était bien connue, il est difficile d'expliquer pourquoi les mêmes scribes qui auraient remplacé καταμήν(ιος) par καταμειν(ιος) écrivaient correctement ἐπὶ μηνί (P.Oxy. XIX 2244, ll. 58 66 68), ἐπὶ μηνός (ibidem, ll. 46, 79, 83), μηνί (P.Caire Inv. 10077, l. 2), Μηνῶ (P.Oxy. XIX 2244, l. 48) où figurent les mêmes trois lettres (μην) et devaient entrer en jeu les mêmes particularités phonétiques.¹⁰

Enfin il ne faut pas perdre de vue le contexte, l'environnement social. Tous les papyrus mentionnant les καταμειν() appartient à la documentation des grands domaines. Il y est question ou bien des recettes du grand domaine ou surtout des livraisons des pièces d'échange aux installations d'irrigation effectuées par lui. Dans l'un et l'autre cas nous avons l'affaire à des hommes qui, individuellement ou en association avec des autres,¹¹ sont indiqués comme responsables du fonctionnement de ces installations. Dans la plupart de cas ils sont mentionnés expressis verbis comme les tenanciers (γεωργοί) des tenures arrosées par les sakiehs en cause. Même s'il ne s'agit pas de fermiers à titre héréditaire (comme dans le cas des colons adscrits) il y est question de fermiers qui ont pris à bail la terre pour un terme assez long comme on peut le conclure des reçus des pièces d'échange des installations d'irrigation où la durée de service de ces pièces est fixée d'habitude à cinq ou sept années.¹² Les καταμήνιοι, "ouvriers au mois" conviennent mal à cette catégorie des fermiers plus ou moins perpétuels. Plus encore, les καταμήνιοι sont des salariés qui d'habitude reçoivent un ὀψώνιον tandis que dans notre cas il s'agit des fermiers qui doivent payer une rente au grand domaine.

Tout ça nous amène à la conclusion que l'interprétation proposée par H. Cuvigny, pour attrayante qu'elle soit, ne nous approche pas de la solution du problème des καταμειν(). Espérons que la publication de nouveaux textes contribuera à préciser la position socio-économique des καταμειν() dont l'appartenance, selon nous, aux tenanciers dépendants ne peut pas être mise en doute à la lumière des textes disponibles.

Leningrad

I.F. Fikhman

⁹ Voir W. Schubart. Einführung in die Papyruskunde. Berlin, 1918, p. 33: «Jede Handschrift darf nur aus sich heraus beurteilt werden: um eine schwierige Stelle zu enträtseln, suche man ähnliche Gruppen derselben Hand.» Ce principe méthodologique concernant l'écriture s'applique aussi à la grammaire: «Niemals darf man Schreibfehler oder orthographische und grammatische Fehler im Papyrus annehmen, wenn nicht der Schreiber auch an sicher gelesenen Stellen solche begangen hat» (ibidem p. 34).

¹⁰ On pourrait repliquer que dans ce cas il s'agit d'une η non accentuées. Mais comme le note F. Gignac (l.c.) "the interchange ... occurs ... in all phonetic conditions" et il commence sa série d'exemples par le groupe "a) unaccented".

¹¹ Voir, par ex., les mentions de type: π(αρά) ... καὶ κοιν(ωνῶν); π(αρά) ... καὶ ... καὶ κοιν(ωνῶν); π(αρά) τῶν αὐτῶν καὶ προκειμ(ένων) γεω(ργῶν) ου: ... καὶ ... γεωρ(γοίς) ἀπὸ κόμ(ης) ... εἰς χρεῖαν μηχαν(ανῆς) καλουμ(ένης) ...; ... καὶ ... καὶ ἀπὸ ἐποικ(ίου) ... γεωρ(γοίς) μηχαν(ανῆς) καλουμ(ένης) ... etc.

¹² Voir I.F. Fikhman. Remeslo i krupnoe imenie v vizantijskom Egipte (po dannym grečeskikh papirusov) / L'artisanat et le grand domaine dans l'Égypte byzantine (d'après les données des papyrus grecs) / dans "Palestinskij sbornik" 7 (70), 1962, pp. 59-60; idem. Egipet na rubeže dvukh epokh. Remeslenniki i remeslennyj trud v IV - seredine VII v. (L'Égypte aux confins de deux époques. Les artisans et le travail artisanal au IV^e - milieu du VII^e siècles). Moskva, 1965, pp. 215-216.